

# L'ETUDE DU COMMENTAIRE DE DOCUMENTS EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE DANS LES LYCEES D'ENSEIGNEMENT GENERAL DU NIGER

**AGAISSA Assagaye**

Université Djibo Hamani de Taboua (Niger)

agaissa.assagaye@yahoo.fr

**OUMAROU Moussa**

Université Djibo Hamani de Taboua (Niger)

zeniazey@gmail.com

## Résumé

*Cette étude constitue une réflexion sur l'étude du commentaire de documents en histoire-géographie dans les lycées d'enseignement général du Niger. Cette discipline présente des types d'exercices, comme la dissertation et le commentaire, qui nécessitent des aptitudes en langue et une maîtrise de la technique. Or, au Niger, nous avons constaté que ce type d'exercice n'est pas du tout du goût des élèves et des enseignants. Force est de reconnaître que peu de candidats le choisissent et ceux - là n'arrivent pas à tirer leur épingle du jeu. Dans ce contexte, l'objectif de cette étude consiste d'analyser les raisons qui expliquent le rapport des élèves au commentaire et leur faible performance au Baccalauréat. Pour atteindre cet objectif, nous avons mis à contribution trois techniques complémentaires à savoir : la consultation des cahiers de texte, l'entretien et le questionnaire destinés aux enseignants d'Histoire-géographie. Il ressort de cette étude que la plupart des élèves continuent de fuir le commentaire et ceux qui le choisissent ont de très faibles résultats à cause de l'insuffisance de leur formation qui se traduit par la non-effectivité de l'enseignement du commentaire en classe et l'insuffisance de la pratique. Notre étude a montré également le lien entre la non-effectivité et l'insuffisance de la pratique et l'insuffisance de la formation initiale et continue des enseignants. C'est pour cette raison que nous avons apporté une contribution pour améliorer la formation initiale et continue des enseignants.*

**Mots clés :** *Commentaire, documents, Histoire, Géographie, Niger.*

## Abstract

*This study is a thinking on the commentary study of historical and geographical documents in Niger high schools of general teaching. This discipline presents two types of exercises, such as dissertation and commentary, that require some talents in language competences and a technics mastery. But in Niger, we noticed that this type of exercise is not at all students' and teachers' preoccupation. For instance, only few candidates are interested in, and they are not able to perform well. In this context, the objective of this study is to analyze the reasons that explain not only the relationship between students and commentary exercise but also their weak performance during baccalaureate exams. In order to achieve this goal, we dealt with three complementary technics that are: the consultation of text books, a conversation and a questionnaire to touch history and geography teachers. The study noticed that most of students still avoiding the commentary and those who choose it have poor results because of their training insufficiency that is*

*consequently the ineffectiveness of teaching commentary in class and the insufficiency of practice. Our study also pointed out the link between the ineffectiveness and the insufficiency of practice and the teachers' initial and in-service one. This reason made us bring a contribution to improve the teachers' initial and in-service training.*

**Key words:** *commentary, documents, History, Geography, Niger*

## **Introduction**

Histoire-géographie est devenue une discipline d'enseignement qui participe à la formation du citoyen conformément aux finalités du système éducatif.

Dans le contexte nigérien, l'histoire-géographie est enseignée au primaire, au collège et lycée d'enseignement général et dans quelques établissements professionnels. Cette discipline présente des types d'exercices, comme la dissertation et le commentaire, qui nécessitent des aptitudes en langue et une maîtrise de la technique. Or, au Niger, comme dans la plupart des pays africains francophones, la qualité de l'enseignement constitue une sérieuse préoccupation. Il suffit qu'un élève quitte un cycle pour un autre pour que les enseignants qui le prennent en charge constatent l'ultime nécessité de lui faire une mise à niveau (Oumarou, 2017). C'est dans ce contexte de baisse de niveau que nous nous proposons d'aborder le problème du commentaire en histoire-géographie au secondaire.

Pour circonscrire cette thématique, nous allons de prime abord dégager le contexte et la justification du choix du thème, ensuite poser le problème, la question et les objectifs de la recherche avant d'expliquer les principes et théories en commentaire de documents en géographie et en Histoire. Ensuite, il sera question de clarifier la démarche méthodologique de l'étude et enfin suivront les résultats de la recherche avant de conclure l'étude.

### **1. Contexte et justification**

Depuis fort longtemps, le commentaire de documents est l'un des trois types de sujets présentés à l'examen du baccalauréat. En effet, le commentaire de documents est une dissertation basée sur l'exploitation des documents. L'élève développe l'explication des documents par la recherche des idées et leur interprétation pour bâtir une démonstration cohérente (Sassouma, 2019). C'est dire que c'est un des instruments

d'évaluation des acquis des élèves au second cycle du secondaire. Très fort longtemps, ne s'intéressent à ce type d'exercice que les élèves de terminale et les candidats libres au baccalauréat. Partant de notre propre expérience, nous avons constaté que ce type d'exercice n'est pas du tout du goût des élèves et des enseignants. Force est de reconnaître que peu de candidats le choisissent et ceux - là n'arrivent pas à tirer leur épingle du jeu. Ces dires sont confirmés par Archer (2014) qui soutient que le commentaire de documents en histoire-géographie est une épreuve difficile pour les élèves. L'observation directe participante nous a permis d'assister aux leçons, corrections des devoirs portant sur les commentaires de documents en Histoire-géographie.

Cette situation s'explique pour l'essentiel au Niger par le fait que l'écrasante majorité des enseignants n'ont pas le profil requis pour enseigner l'histoire et la géographie, c'est-à-dire ceux qui disposent, soit d'un diplôme en histoire, soit d'un diplôme en géographie. Que dire alors de ceux qui n'ont pas le profil ? (Oumarou, 2017). Ils sont pourtant nombreux à enseigner la discipline et doivent par conséquent étudier le commentaire en histoire-géographie avec les élèves. Ce n'est donc pas étonnant que des enseignants découragent leurs élèves à choisir l'épreuve du commentaire au bac. Il est donc clair que le commentaire de documents en histoire et en géographie demeure une véritable préoccupation didactique et pédagogique.

L'épreuve du commentaire a toujours moins de clients que les deux autres types de sujets à l'examen du baccalauréat. Ceux qui le choisissent ont pour la plupart une note inférieure à 10/20. C'est du moins le constat qui se dégage des résultats d'une dizaine de jurys du baccalauréat de la session 2022 au Niger.

En définitive, il est indéniable que le commentaire des documents en Histoire-géographie constitue une réelle préoccupation pédagogique dans la mesure où les difficultés qu'éprouvent les élèves ne sont pas sans lien avec le processus d'enseignement-apprentissage. D'où notre motivation à mener cette étude en vue d'apporter notre contribution à l'amélioration de l'évaluation des acquis des élèves, à travers une meilleure prise en charge du commentaire dans le processus d'enseignement-apprentissage.

## 2. Problème de recherche

Longtemps négligé, le commentaire finit par devenir un exercice absent dans les travaux de la plupart des élèves, lors des évaluations. Cela entame sérieusement la qualité de la formation historique et géographique.

Dans un contexte où la qualité de l'éducation est recherchée, il nous paraît plus qu'opportun de nous intéresser à un problème qui touche la qualité de la formation historique et géographique. C'est à la recherche de cette qualité que les programmes du secondaire au Niger ont été révisés en 2015. Concernant le programme d'histoire-géographie, cette révision a apporté des innovations dont l'augmentation du volume horaire à tous les niveaux et l'introduction de la dissertation et du commentaire, comme objets d'étude en première et en terminale.

Ces innovations sont faites à cause de la négligence du commentaire par les enseignants et les élèves. Sept ans après l'adoption du nouveau programme, l'on peut tenter de faire le point sur la mise en œuvre de ses innovations. C'est l'objet de ce travail qui porte sur l'enseignement du commentaire de documents en histoire-géographie dans les lycées d'enseignement général de Niamey. Par ailleurs, notre travail va aussi consister à mener une réflexion sur des pistes de solutions envisageables pour faire en sorte que le commentaire puisse présenter un grand intérêt dans la formation des élèves et des enseignants.

## 3. Questions et objectifs de la recherche

Au vu des difficultés qu'éprouvent les élèves en commentaire de documents lors des évaluations en Histoire et en Géographie, la question principale de cette étude est : quelles sont les raisons qui expliquent le rapport des élèves au commentaire de documents et leur faible performance au baccalauréat ? De cette question principale découlent deux questions spécifiques (QS) à savoir :

- QS1 : quelles sont les raisons de la faible maîtrise de la méthodologie du commentaire des documents tant historiques que géographiques par les élèves ?
- QS2 : quelles solutions envisagées pour une meilleure prise en charge du commentaire de documents tant historiques que géographiques au lycée ?

Pour répondre à ces différentes questions, nous nous sommes fixés un certain nombre d'objectifs à atteindre pour cette étude. Ainsi, l'objectif général est d'analyser les raisons qui expliquent le rapport des élèves au commentaire et leur faible performance au Baccalauréat. Comme objectifs spécifiques, nous cherchons à :

- identifier les raisons de la faible maîtrise de la méthodologie du commentaire des documents tant historiques que géographiques par les élèves ;
- proposer des solutions pour une meilleure prise en charge du commentaire de documents tant historiques que géographiques au lycée.

Pour mieux appréhender la méthodologie du commentaire, une revue critique de la littérature sur les principes et théories en commentaire de documents en géographie et en Histoire s'impose.

#### **4. Principes et théories en commentaire de documents en géographie et en Histoire**

En 2021, selon la cellule d'Histoire-géographie de l'Inspection pédagogique régionale de Niamey (IPR), le commentaire en géographie est un exercice qui consiste essentiellement à analyser, c'est-à-dire à mettre en relation des documents pour organiser l'étude du thème indiqué par le titre. Les documents proposés sont de différentes natures : cartes, photographies, schémas, textes, statistiques, diagrammes, etc.

Au Niger, les documents statistiques sont plus fréquents dans les évaluations sur le commentaire en géographie. Ces documents statistiques, étant des instruments privilégiés des économistes, sont de plus en plus utilisés par les géographes. Ils portent généralement sur des tableaux statistiques, des graphiques, des cartes ou des textes. L'utilisation des statistiques est donc indispensable en géographie. Il faut ainsi savoir lire, les interpréter et les représenter sans erreur (Studyrama 2010). Ainsi, commenter des documents, c'est utiliser son savoir pour procéder à leur analyse. Le commentaire exige donc non seulement la parfaite acquisition des éléments du cours, mais aussi des capacités de raisonnement et une bonne maîtrise des méthodes d'analyse.

En géographie, selon Eric (2011), le commentaire ou analyse de documents correspond au sujet de type II. C'est une dissertation basée

sur l'exploitation des documents. L'élève développe l'explication des documents par la recherche des idées et leur interprétation pour bâtir une démonstration cohérente. Il s'agit alors d'extraire des documents, des idées ou informations, de les classer ou ordonnancer bâtir un devoir en se servant des questions guide. Le commentaire de documents a la même structure que la dissertation, mais contrairement à celle-ci, des documents sont proposés au candidat et des questions lui sont posées pour orienter son travail. Cet exercice comprend deux parties : les documents et la consigne du travail doublée du questionnaire qui indique les axes de la réflexion. (op.cit)

En histoire, « le commentaire de document est un exercice de critique historique, fondé sur la démarche analytique. C'est l'exercice qui permet de placer l'étudiant en situation de recherche en le confrontant à la source et à son exploitation »<sup>1</sup>. De ce fait, il constitue un apprentissage du métier d'historien, ou comme l'a souligné Bloch, il est au cœur de ce métier (Feré, 2012 : 9). Au-delà de l'explication, le commentaire vise à apprécier la valeur et la portée historique du document, c'est-à-dire « ses enjeux et ses apports à la connaissance historique » et les conséquences proches et lointaines qui lui sont liées.

Il ressort aussi des travaux de séminaire sur le commentaire de texte en histoire de l'Université de Neuchâtel (s.d) que le travail sur les sources constituant le gros du métier d'historien. Le commentaire de document est l'exercice fondamental pour l'apprentissage de la discipline. Il s'agit d'extraire du document un exposé logique qui éclaire la période historique étudiée. L'exercice est donc d'abord celui d'une explication de texte dont le but est de comprendre et de faire comprendre la pensée de son auteur. Pour cela, il est nécessaire de présenter et de situer le document, d'éclairer ses obscurités, de dégager ce qu'il apporte pour la connaissance de la période concernée, sans oublier de le critiquer en mettant en évidence ses lacunes, ses limites, sa partialité.

## 5. Méthodologie

Notre approche méthodologique est à la fois qualitative et quantitative. Nous avons déjà procédé à une première collecte de données sur les

---

<sup>1</sup> <http://section-histoire.univ-fcomte.fr>

résultats des candidats au Baccalauréat de la session 2022 en collaboration avec des correcteurs d'histoire-géographie à qui nous avons demandé de procéder, dans les lots de copies qu'ils ont corrigées, à un recensement des élèves ayant choisi le commentaire et ceux ayant obtenu une note supérieure ou égale à 10 sur 20. Ce travail préliminaire nous a permis de disposer d'un échantillon de résultats venant de 11 jurys à travers le territoire nigérien. Les résultats de cette collecte sont présentés dans le tableau ci-dessous.

*Tableau 1 : Choix du commentaire en histoire ou en géographie au bac et les résultats des élèves dans quelques jurys du Bac 2022*

<b>Jurys bac 2022</b>	<b>Nombre de candidats</b>	<b>Candidats ayant choisis le commentaire</b>	<b>Candidats ayant obtenu une note <math>\geq</math> 10/20</b>
Tahoua 2	246	48	7
Diffa	371	90	6
Malbaza	302	54	3
Maradi 6	392	78	4
Abalak	257	31	3
Maradi 10	65	17	0
Goudoumari a	251	45	4
Torodi	212	85	5
Dakoro	276	78	2
Badaguichiri	319	71	4
Gaya	424	19	6
Total	5115	606	44

*Source : Notre enquête de terrain, 2022*

La collecte est poursuivie par des entretiens semi-dirigés avec des professeurs de lycée. Les cahiers de textes sont parcourus pour voir l'état de l'exécution des tâches sur le commentaire. Enfin, un questionnaire sera administré auprès des professeurs tenant des classes de première et terminale, censés enseigner le commentaire des documents en histoire et en géographie.

Cette recherche a pour champ d'étude la communauté urbaine de Niamey, une des huit régions administratives du Niger. Ce choix se justifie par le fait qu'au sein de cet espace, nous avons un nombre important de lycées et le commentaire de documents d'histoire-géographie n'est enseigné qu'en classes de première et terminale. Par conséquent, dans ces lycées, il y a de professeurs expérimentés en quantité et en qualité. Ce qui présage de la richesse d'informations sur la problématique de l'étude. Ces professeurs étant dans la capitale, ils ont la possibilité de se documenter et de disposer de connaissances qui soient à jour. Les nombreuses bibliothèques et librairies de la place, la facilité d'accès à Internet constituent pour eux des atouts inestimables.

La population de l'étude est donc composée de professeurs de lycée tenant les classes de 1<sup>ère</sup> et de Terminale. Au sein de cette population, notre choix a porté sur cinquante ( $N = 50$ ) professeurs d'Histoire-géographie du public et/ou du privé, qui constituent l'échantillon de l'étude. Le choix des répondants est basé sur la méthode aléatoire simple.

Au regard des objectifs de la recherche, nous avons mis à contribution trois techniques complémentaires à savoir : la consultation des cahiers de texte, l'entretien et le questionnaire. Les données collectées à travers les entretiens et les questionnaires seront traités respectivement par la méthode de l'analyse de contenu et les statistiques descriptives. En effet, les analyses statistiques quantitatives sont effectuées à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences). Ainsi, ces analyses seront approfondies et appuyées par une analyse qualitative des réponses ouvertes aux questionnaires et aux entretiens. Ainsi, dans le cadre de cette recherche, nous allons effectuer des analyses à partir du contenu manifeste uniquement. A ce sujet, J-M. Van der Maren « présuppose que les énoncés d'un discours sont des unités complètes en elles-mêmes sur lesquelles des opérations peuvent porter » (1995 : 414).

La première étape consistera à la retranscription des entrevues individuelles de chacun des participants avec le logiciel de traitement de texte Word. Les verbatim des entretiens individuels sont analysés avec le logiciel QDA Miner, logiciel reconnu pour faciliter les analyses qualitatives. Il est largement utilisé dans le monde de l'éducation (Karsenti *et al.*, 2011).



À partir de l'analyse de contenu de notre corpus, nous avons procédé à un codage des données pour une meilleure lisibilité des réponses. Ainsi, les enseignants ont reçu le code E suivi d'un numéro.

## **6. Résultats de la recherche**

Les résultats sont analysés et interprétés en fonction des objectifs visés par l'étude. Il s'agit de :

- Identifier les raisons de la faible maîtrise de la méthodologie du commentaire des documents tant historiques que géographiques par les élèves et leur faible performance au Baccalauréat ;
- Proposer des solutions pour une meilleure prise en charge du commentaire de documents tant historiques que géographiques au lycée.

### ***6.1. Les raisons de la faible maîtrise de la méthodologie du commentaire des documents tant historiques que géographiques par les élèves***

#### ***6.1.1. Les résultats sur l'effectivité de l'étude du commentaire en Histoire et en Géographie sur la base de la consultation des cahiers de texte***

Il ressort de la consultation de 78 cahiers de texte, l'étude du commentaire n'apparaît que dans 18, soit 23,12 %. Dans les 60 autres, soit 76,82 %, il n'y a aucune trace.

S'agissant des 18 cahiers de texte dans lesquels le commentaire apparaît, il y a une différence d'approche entre les enseignants. Huit (08) ont seulement écrit le titre du commentaire sans mentionner le contenu de ce qui a été enseigné. Les dix (10) autres présentent une étude détaillée avec un plan. Quatre font mention d'exercices d'application. La plupart des enseignants ont fait l'étude, soit très tôt, c'est-à-dire avant d'atteindre le niveau prévu à cet effet, soit tardivement.

Partant de ces constats, il y a lieu de souligner un problème de respect du programme. En classe de première, l'intitulé de l'étude est : activité de consolidation (méthodologie) : technique de dissertation et initiation au commentaire. Quatre heures sont prévues pour cette activité. Selon l'esprit du programme, il faut d'abord étudier la dissertation sous forme de rappel, puis aborder l'étude du commentaire dont l'objectif est d'initier les élèves au commentaire de documents, sans aucune précision

sur le contenu. Il revient donc à l'enseignant de chercher un contenu au verbe initier à travers des activités qu'il propose. Il s'agit là d'une marge de manœuvre qu'il doit mettre à profit pour planifier de façon progressive des activités pouvant développer chez les élèves des aptitudes leur permettant de réaliser un travail de commentaire. Ces activités sur lesquelles nous reviendront dans les pages ultérieures, doivent clairement ressortir dans le cahier de texte. Cela n'est pas le cas pour la plupart des cahiers.

Le fait de mentionner uniquement le titre sans les activités réalisées peut traduire une insuffisance du programme ou un problème lié au système tout en entier. Le programme est présenté sous la forme d'un tableau à trois colonnes comprenant, de gauche à droite, les contenus, les objectifs spécifiques et les commentaires. Au niveau de la partie "commentaires", des indications sont données sur les éléments de certains contenus. Par contre, pour d'autres comme l'étude du commentaire, ces indications font défaut. Cette situation, non seulement, crée un problème d'harmonisation entre les enseignements au niveau des classes, mais aussi, ne favorise pas un engouement des enseignants débutants ou sans formation pour la réalisation de cette activité. Le cadre qui devrait permettre d'assurer cette harmonisation est l'unité pédagogique. Cependant, ce cadre bien que réglementaire, ne fonctionne pas dans presque tous les établissements. Ce dysfonctionnement entraîne l'absence de collaboration entre les enseignants. C'est pourquoi, chacun aborde à sa façon l'étude du commentaire.

Jusqu'à ce niveau, nous ne sommes que dans la partie théorique. Les deux heures de temps en première et en terminale ne peuvent servir qu'à expliquer la démarche. Pour la pratique, le programme est resté silencieux. Il revient à l'enseignant de trouver un créneau pour la réaliser. Mais dans les cahiers de texte que nous avons consultés, seuls quatre font mention d'exercices d'application, soit 5,12 % des cahiers consultés. Aucun ne présente de cas de devoirs spécifiques sur le commentaire.

En négligeant la pratique, il serait difficile de développer chez les élèves le sentiment d'auto efficacité personnelle qui, selon Bandura, constitue un facteur déterminant dans l'acquisition des compétences. Il s'agit de la confiance que les apprenants ont en eux-mêmes pour traiter un exercice de commentaire. Cette confiance s'acquiert avec la pratique et se développe davantage quand ils réussissent leur évaluation. La bonne note a toujours été une source de motivation et d'intérêt chez les élèves pour une discipline donnée. Elle crée la confiance en soi-même et participe à

la construction de la personnalité de l'élève. Pour preuve, nous connaissons bien d'élèves sortis de l'anonymat, au sein de leur établissement, suite à une évaluation réussie.

Il y a lieu aussi d'ajouter que la négligence de la pratique constitue un gros handicap dans la préparation des futurs historiens et géographes. Le commentaire est l'exercice qui participe le mieux à la formation de l'historien et du géographe. Il doit être au cœur de cette formation. En initiant les élèves à la critique, le commentaire de documents développe chez eux la démarche intellectuelle qui, une fois acquise, leur permet de sortir de la passivité face à n'importe quel problème.

Concernant les 60 cahiers dans lesquels l'étude du commentaire en histoire et en géographie ne transparait pas, nous avons plusieurs cas de figures. Dans certains cahiers, les progressions n'ont pas atteint le niveau pour enseigner le programme, soit 16 heures de cours en terminale A, 14 heures en terminales C et D, 13 heures en première A et 8 heures en premières C et D. Dans d'autres, l'étude a été délibérément escamotée. Pour ces deux cas de figure, il y a lieu d'y voir plusieurs facteurs. D'abord les perturbations des cours, liées aux récurrentes grèves des élèves et des enseignants. Le nombre de séances de cours perturbés pour fait de grève varie d'un enseignant à un autre, et d'une année à une autre. Nous pensons donc que ces perturbations font partie des facteurs qui amènent les enseignants à ne pas étudier le commentaire ou à ne pas s'y attarder, se disant que les élèves auront, dans les cas à faire un choix, entre trois sujets à l'examen du baccalauréat.

En outre, l'absence du commentaire dans les cahiers de texte soulève d'autres problèmes d'ordre pédagogique et administratif. En principe pour une activité prévue par le programme, l'obligation de l'exécuter ne doit souffrir d'aucune ambiguïté. De ce fait, sa non-exécution et sa mauvaise exécution soulèvent tant d'interrogations. Les enseignants disposent-ils de compétences nécessaires pour bien exécuter les tâches sur l'étude du commentaire, prévues par le programme ? Le contrôle administratif et l'accompagnement pédagogique censés former et outiller les enseignants sur les tâches qui leur sont dévolus, sont-ils effectifs ? L'inscription de cette étude au programme est une très bonne chose, mais préparer les enseignants à la tâche en les formant ou en mettant à leur disposition des documents, doit automatiquement suivre. Ce qui n'a pas été fait. Dans ces conditions, il est difficile de rendre les enseignants seuls

responsables du faible niveau d'enseignement du commentaire dans les lycées.

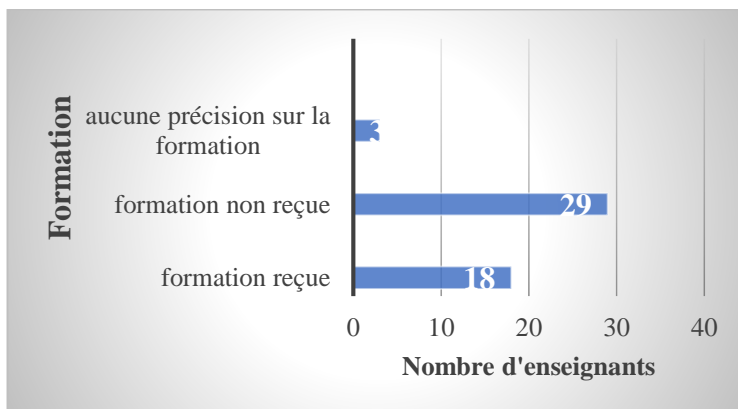
En définitive, l'étude théorique du commentaire en histoire et en géographie n'a été effectuée, selon nos consultations, que dans 18 classes sur les 78 dont nous avons consulté les cahiers de texte. L'application n'a été réalisée que 4 classes, soit 5,12%. Les raisons qui expliquent cette situation sont d'une diversité. Le non-respect du programme, les insuffisances liées au programme, le dysfonctionnement de la chaîne de contrôle administratif, l'insuffisance de la formation des enseignants sont des facteurs à explorer.

Il s'agit pour nous, à travers la présente étude, de vérifier le lien entre la non-effectivité de l'étude de documents dans les classes et l'insuffisance de la formation reçue par les enseignants au cours de leur cursus scolaire et durant la vie active. Il nous revient maintenant d'interroger les acteurs principaux, autrement dit, les professeurs qui tiennent les classes, pour savoir leur son de cloche. Un questionnaire leur a été administré à cet effet.

### ***6.1.2. La formation initiale à l'université***

S'agissant de la formation sur le commentaire, la figure ci-dessous nous donnent les détails sur la répartition des professeurs formés et non formés.

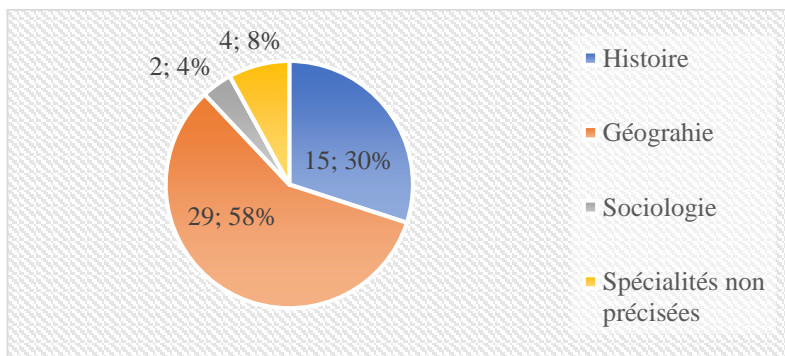
*Figure 1 : Répartition des enseignants selon la formation à l'Université*



*Source : Notre enquête de terrain, 2022*

Il ressort que sur les 50 enseignants de notre échantillon, 18, soit 36 %, affirment avoir reçu une formation sur le commentaire ; 29, soit 58%, disent le contraire et 3, soit 6%, n'ont pas donné de précision. La proportion d'enseignants non formés au lycée qui est de 38% passe à 58% à l'université. Cela signifie que le passage à l'université n'a pas permis, à bon nombre de ces anciens lycéens, de corriger l'insuffisance de la formation antérieure. Il s'agit là d'une situation qui surprend à plus d'un titre. Comment peut-on passer par le département d'histoire ou de géographie sans faire le commentaire d'un document ? Nous savons qu'avant l'avènement du LMD, les étudiants en histoire et en géographie ont des enseignements communs dans les deux disciplines, dont l'UV 132 intitulée " initiation à la méthode historique". Dans cet enseignement, le commentaire doit, en principe, être abordé. De ce fait, l'on est en droit de se demander si tous les enseignants ont reçu une formation en histoire ou en géographie. Nous savons qu'avec la contractualisation, la discipline histoire-géographie est enseignée par n'importe quel diplômé. Ce qui nous amène à faire la répartition et l'analyse des sujets de notre échantillon selon leur profil. Cette répartition est présentée dans la figure 2 ci-dessous.

*Figure 2 : Répartition des enseignants selon leurs spécialités*



*Source : Notre enquête de terrain, 2022*

Il ressort que les diplômés en géographie sont majoritaires avec 58% de l'effectif contre 30% pour les historiens. Les diplômés en sociologie font 2% et les spécialités non précisées, 8%. Les diplômés sont la licence, la maîtrise, le DEA, le master et le CAPES. On comprend de part ces

chiffres que 88% des enseignants composant notre échantillon ont le profil requis pour enseigner Histoire-Géographie. Donc, le fait qu'ils n'aient pas étudié le commentaire n'est pas liée à la spécialité surtout que sur les 15 historiens, tous les 11 affirment n'avoir pas étudié le commentaire à l'Université.

En conclusion, nous soulignons que l'enseignement du commentaire en histoire et en géographie n'a pas été effectif à l'université. Seuls 36% de l'échantillon l'ont reçu et 14% ont fait l'application. C'est avec cette situation que les sujets de notre échantillon sont entrés dans la vie active en tant que chargés d'enseignement au lycée où le rôle est désormais inversé car ils sont appelés à former les élèves sur la technique du commentaire en histoire et en géographie. C'est là l'une des raisons qui expliquent les difficultés liées à l'enseignement du commentaire au lycée. De cette situation résulte la faible performance des candidats ayant choisi le sujet de commentaire des documents à l'examen du Baccalauréat qui est consignée dans le tableau 1 ci-dessus.

L'analyse des résultats des élèves en Histoire-Géographie au bac 2022 révèle deux constats. D'abord sur les trois types de sujets, le commentaire est le moins choisi par les élèves. Sur un total de 5115 candidats, 606 ont choisi le commentaire, soit un taux de 11,84 % contre un taux de rejet de 88,16%. Ensuite, le taux d'échec est très élevé pour les élèves ayant choisi le commentaire. Sur les 606 candidats, 44 ont obtenu une note supérieure ou égale à 10 sur 20. Ce qui donne en moyenne 4 candidats reçus par jury. Partant de ces résultats, le taux global d'échec est de 92,74 %.

Cependant, nous demeurons convaincus que les chargés d'enseignement peuvent mener cette mission à bon escient en se perfectionnant à travers la formation continue.

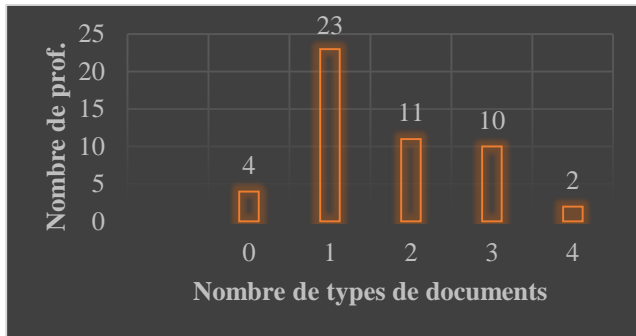
### ***6.1.3. La formation continue***

Pour le cas de cette étude, nous avons identifié plusieurs niveaux de la formation continue dont l'auto-formation, les formations en UP (Unité pédagogique) et les animations pédagogiques,

Concernant l'auto-formation, elle peut se mesurer à l'acquisition de la documentation et à son exploitation par l'enseignant. Ainsi, au niveau de notre échantillon, 46, soit 92%, affirment disposer d'au moins d'un type de document sur le commentaire. Les différents types de documents sont les ouvrages, les annales, les articles, les modules, les forums Internet. Cette diversité dans la documentation permet de gagner en plus sur la richesse d'informations. La répartition des professeurs par nombre de

types de documents, est présentée dans le graphique (Figure 3) ci-dessous.

Figure 3 : Répartition des enseignants en fonction du nombre de types de documents possédés



Source : Notre enquête de terrain, 2022

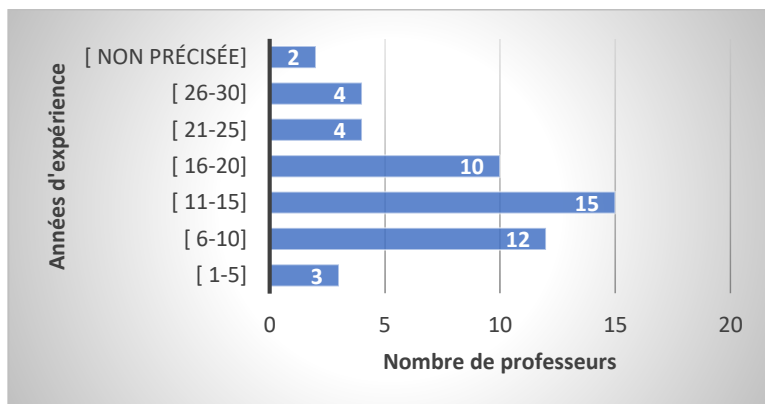
De part ce graphique, il ressort que 04 professeurs, soit 8% de l'échantillon, ne disposent d'aucun type de documents sur le commentaire ; 23, soit 46%, disposent d'un type de documents ; 11, soit 22%, ont deux types de documents ; 10, soit 20%, en ont 03. Les 02 professeurs restants qui représentent 4% de l'échantillon disposent chacun de 04 documents. On comprend à travers ces chiffres que les professeurs ont la volonté de se perfectionner sur la méthodologie du commentaire de documents en Histoire-Géographie. Cependant, nous nous posons des questions sur l'usage qui est fait de cette documentation. Elle doit en principe servir à compléter la formation et rendre effective l'étude du commentaire dans la classe. C'est pourtant tout le contraire que nous venons de démontrer à partir de la consultation des cahiers de texte.

En plus, nous nous sommes étonnés de la faible consultation du réseau Internet par les enseignants. Seulement, 15 professeurs, soit un taux de 30%, consultent ce réseau, pour leur documentation sur le commentaire. Alors que la génération actuelle, « les natifs du numérique » ou encore « Homo Numericus » (Guay *in* Karsenti, T., Collin, S., & Dumouchel, G. (dir.), 2013, p. 24), passe plus de temps sur les TIC (Technologies de l'information et de la communication). Il est incompréhensible qu'à Niamey où l'accessibilité au réseau Internet est facile par rapport aux

autres régions, qu'une très forte proportion d'enseignants, soit 70% de notre échantillon, mettent de côté la toile où se trouvent une diversité de publications sur le commentaire de documents en histoire et en géographie.

S'agissant de la formation au niveau des UP, elle constitue une formation de proximité, régulièrement instituée. L'UP est un cadre où les enseignants expérimentés guident les premiers pas des novices. De par notre échantillon, Niamey dispose d'un nombre important de professeurs expérimentés. Le graphique ci-dessus nous donne la situation des professeurs en fonction du nombre d'années d'expérience.

*Figure 4 : Répartition des enseignants par années d'expérience*

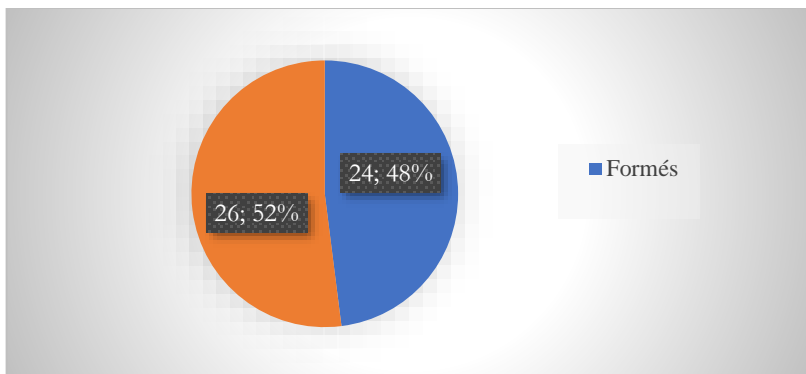


*Source : Notre enquête de terrain, 2022*

Si les UP traitent très timidement la question du commentaire, qu'en est-il des animations coordonnées par les conseillers pédagogiques ? La figure 5 ci-dessous nous en donne les détails.



Figure 5 : Répartition des professeurs selon la formation reçue en animation pédagogique



*Source : Notre enquête de terrain, 2022*

Ainsi, sur les 50 sujets de l'échantillon, 24, soit 48%, ont reçu une formation sur le commentaire en animation pédagogique. C'est tout le contraire pour les 26 restants, soit 52%. On constate une amélioration par rapport à la formation en UP qui n'a concerné que 38% de l'échantillon. En analysant le nombre d'années d'expérience de la proportion non formée sur le commentaire lors d'une animation pédagogique, les deux extrêmes sont 26 et 04. L'âge moyen d'expérience du groupe est de 13,42 ans et 19 professeurs sur 26 ont une expérience de plus de 10 ans. Quant au groupe formé, les deux extrêmes sont 30 et 04. L'âge moyen d'expérience est de 15,45 et 20 professeurs sur 24 ont une expérience de plus de 10 ans. Nous comprenons, de part ces chiffres, que dans les deux groupes, il y a une proportion importante presque égale de professeurs expérimentés. Cela nous permet d'affirmer que la formation des professeurs sur le commentaire en histoire et en géographie ne dépend pas du nombre d'années d'expérience. Nous voulons signifier à travers cette interprétation qu'il y a d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte pour comprendre la répartition des professeurs en formés et non formés. Partant de notre expérience du terrain, nous savons que nombre de professeurs chôment les séances d'animation pédagogique, et cela, sans motif valable. Autrement-dit, un professeur peut estimer n'avoir pas été formé quand bien même une animation pédagogique avait été organisée dans sa circonscription.

À l'issue de cette recherche, l'étude de documents en histoire et en géographie peine à être effective dans les lycées de Niamey. À cela, il faut ajouter une insuffisance ou absence de pratiques même dans les classes où l'étude a été effectuée. Cette situation est liée à un faisceau de facteurs, notamment le non-respect du programme, le non-respect des tâches administratives (remplissage des cahiers de texte), la question du temps scolaire, mais aussi et surtout l'insuffisance de la formation initiale et continue. Les problèmes étant identifiés, il y a lieu d'envisager les solutions en vue d'une restauration de l'étude de documents en histoire et en géographie dans les lycées.

## ***6.2. Réflexions pour une meilleure prise en charge du commentaire en Histoire-Géographie au lycée***

Cette partie constitue pour nous l'occasion d'apporter notre contribution dans la perspective d'une amélioration de l'enseignement du commentaire au lycée. Cette contribution met l'accent surtout sur la formation initiale et continue.

### ***6-2.1. Au niveau du lycée***

S'il y a un problème d'ordre pédagogique et didactique, c'est bien entendu la question du commentaire en Histoire-Géographie. Il y a lieu de mener une réflexion pour apporter notre contribution à l'amélioration de l'étude du commentaire au lycée.

La plupart des professeurs sont d'avis que le temps consacré à l'étude du commentaire est insuffisant, même en temps normal. Dans le cadre notre étude, 66% des enseignants sont de cet avis. À cela, il faut ajouter les perturbations des cours qui n'ont pas permis à beaucoup d'enseignants de première d'atteindre le niveau du commentaire, et à ceux de terminale de s'y attarder, se disant peut-être, qu'ils doivent finir le programme et que les élèves ont la possibilité au bac de choisir parmi trois types de sujets. Comment résoudre alors que la question du temps ? Dans ces conditions, il va falloir, soit réviser le temps consacré à l'étude du commentaire dans le programme, soit trouver des astuces pour que les élèves se familiarisent avec l'exercice. À ce titre, nous pensons qu'ils peuvent être initiés dès la seconde en développant chez eux des aptitudes que nécessite un travail de commentaire. Ainsi, à partir d'un texte, on peut leur apprendre la présentation d'un document, l'identification et l'explication des allusions...En classe de première, on fait le cours théorique suivi d'au moins d'un exercice d'application, puis de travaux

en groupe, traités hors cours et corrigés en classe. Après cela, il faudrait passer à l'évaluation spécifiquement sur le commentaire. En procédant de la sorte, nous pensons que le gros du travail est déjà fait en première. Une fois en terminale, les élèves n'auront plus peur d'affronter le commentaire, dans la mesure où ils en sont déjà aguerris.

Par ailleurs, pour qu'un intérêt puisse être porté sur le commentaire, dans l'esprit des programmes de 2015, il va falloir accompagner les enseignants d'un guide composé de textes étudiés et à étudier. Ce guide doit être conçu dans une approche progressiste en donnant un contenu allant de la seconde à la terminale. Cette mesure a été approuvée par l'ensemble des individus qui composent notre échantillon, soit 100%. C'est la preuve que le besoin en formation est plus qu'une réalité. Ce guide doit en principe accompagner le programme en fonction duquel les textes à étudier vont être minutieusement choisis. Après une expérimentation de sept ans, on peut s'attendre à des résultats concluants qui permettront d'envisager d'autres mesures visant à renforcer l'intérêt pour le commentaire.

Nous pensons aussi que la négligence de l'étude du commentaire n'est que la traduction d'une perception étiquée de son importance, qu'il va falloir corriger. Ainsi, nous partageons cette réflexion d'un groupe de professeurs selon laquelle « l'importance de l'étude du document ne se limite pas simplement à la préparation pour une réussite au bac, mais au-delà, elle doit être perçue durablement car elle développe chez les élèves des aptitudes enrichissant leur formation intellectuelle » (Bombardier D. et al., 1986, p.7). C'est de cette façon que la discipline Histoire-Géographie participera aux finalités du système éducatif nigérien définies par la LOSEN (Loi d'orientation du système éducatif nigérien). Pour que cette formation soit, donc, au complet, on ne doit pas limiter les élèves à faire uniquement la dissertation. C'est avec le commentaire que leur esprit critique se développe davantage et cela est fondamental pour le métier d'historien, tout comme pour beaucoup d'autres métiers.

Susciter l'intérêt des lycéens pour l'Histoire-Géographie en général et le commentaire en particulier, voilà une des premières tâches à réaliser et qui doit être dévolue en premier à l'AHN (Association des historiens du Niger) et à l'AGN (Association des géographes du Niger). Pour ce faire, nous proposons qu'il soit créé des clubs d'Histoire-Géographie au sein des établissements où existent des historiens-géographes reconnus pour l'intérêt qu'ils accordent à l'exercice sur le commentaire de documents.

L'identification de ces professeurs ne pose pas de problème dans la mesure où ils sont nombreux à Niamey, qui font, à titre privé, des cours de rehaussement de niveau sur la méthodologie du commentaire en histoire-géographie. Après la création des clubs, une formation à l'endroit des professeurs animateurs s'avère nécessaire. Enfin, il faut instituer une compétition chaque année entre ces clubs. Cette compétition sera une source de motivation et participera à la préparation des candidats pour les examens du baccalauréat. La région de Niamey peut servir de phase pilote avant d'élargir progressivement l'activité des clubs aux autres régions.

Entre autres mesures qu'on pourra envisager à long terme, c'est de rendre obligatoire le choix du commentaire au bac dans l'une ou l'autre des matières qui composent la note d'histoire-géographie. Concernant cette mesure, seulement 08 enseignants ont donné un avis favorable, 03 se sont abstenus et 39 l'ont rejeté. Ce qui donne 16 % d'avis favorables, 06% d'abstentions et 78% de rejets. La raison qui a motivé ce grand nombre de rejets est tout simplement la crainte d'un résultat catastrophique. Évidemment, les enseignants ont répondu à cette question en tenant compte du contexte actuel où l'enseignement du commentaire est négligé. Cette mesure ne peut être envisagée que si les conditions de la restauration de l'enseignement du commentaire en Histoire et en géographie sont véritablement réunies. Toutes les mesures doivent être envisagées dans un mouvement d'ensemble.

Ces différentes mesures que nous venons de proposer pourront certainement apporter une amélioration dans l'enseignement du commentaire au lycée. Cependant, pour que cela soit, les responsables des établissements scolaires qui ont des fonctions pédagogiques consacrées par les textes, notamment le Proviseur, premier responsable pédagogique, et le Censeur, Directeur des études, doivent veiller au fonctionnement régulier des UP (Unités pédagogiques) et au respect du programme et instructions officiels.

### ***6.2.2. Au niveau de la formation continue***

La formation continue des enseignants doit prendre en charge le problème du commentaire. D'abord, il revient aux enseignants, les praticiens du terrain, d'avoir une attitude réflexive sur leurs pratiques de classe en général et sur l'étude de documents en histoire et en géographie en particulier. Ce sont eux qui enseignent et qui participent à l'évaluation

des élèves au Baccalauréat. Pour une question de conscience professionnelle, il est de leur devoir de poser en premier le problème du commentaire pour qu'une solution y soit trouvée.

Les enseignants doivent fournir un effort d'auto-formation et s'habituer à collaborer entre pairs pour que les uns profitent des expériences des autres. En procédant ainsi, en cette ère des TIC, il leur est bel bien possible d'apporter un changement qualitatif dans l'enseignement /apprentissage de l'étude de documents.

Après les enseignants, c'est le personnel d'accompagnement pédagogique qui doit agir pour qu'une solution soit trouvée à la question du commentaire. Pour ce faire, les IPR (Inspections pédagogiques régionales), dans leur plan d'action et en collaboration avec les conseillers pédagogiques, doivent inscrire des sessions de formation pour les enseignants sur la question. Au préalable, il va falloir renforcer les capacités des conseillers pédagogiques. Les entretiens que nous avons réalisés avec certains d'entre nous font croire qu'ils sont nombreux à n'avoir pas reçu de formation sur l'étude de documents.

En définitive, la question du commentaire ne peut être résolue qu'en mettant un accent sur la formation initiale et continue des enseignants. Elle nécessite une synergie d'action des différents acteurs pédagogiques et un investissement conséquent de l'État et de ses démembrements pour financer les activités entrant dans le cadre de la formation continue et veiller à la régularité de leur tenue.

## **Conclusion**

Il ressort de cette étude que le problème du commentaire en histoire et en géographie demeure entier après sept ans de mise en œuvre du programme de 2015. Avec notre échantillon de résultats du bac 2022, le sujet du commentaire a été rejeté par 79, 63 % des candidats. Ceux qui l'ont choisi, ont échoué à 93, 41%. Ce faible choix et cette faible performance sont liés à l'insuffisance de la formation de élèves. Cet état de fait est liée à plusieurs facteurs dont le temps scolaire, les insuffisances du programme, le dysfonctionnement de la chaîne administrative et l'insuffisance de la formation initiale et continue des enseignants. C'est ce dernier aspect que nous avons vérifié à travers un questionnaire adressé aux enseignants.

Au niveau de la formation universitaire, seuls 36% de l'échantillon ont reçu sur une formation sur le commentaire et 14% ont fait l'application. Là aussi, la formation a été insuffisante. Selon les résultats de notre étude, ce faible taux n'est pas lié à la spécialité des enseignants.

S'agissant de la formation continue, elle a été vérifiée à plusieurs niveaux : l'auto-formation, la formation en UP et la formation en animation pédagogique.

En définitive, la plupart des élèves continuent de fuir le commentaire et ceux qui le choisissent ont de très faibles résultats à cause de l'insuffisance de leur formation qui se traduit par la non-effectivité de l'enseignement du commentaire en classe et l'insuffisance de la pratique. Notre étude a montré le lien entre la non-effectivité et l'insuffisance de la pratique et l'insuffisance de la formation initiale et continue des enseignants. C'est pour cette raison que nous avons apporté une contribution pour améliorer la formation initiale et continue des enseignants.

## **Bibliographie**

**Arrêté n°129/MEN/DESG** du 24 juin 1999, portant attributions des responsables des établissements des enseignements du cycle de base II et moyen.

**Archer Maurice** (2015), *Evaluation sommative en Histoire-Géographie*, Ecole normale supérieure d'Abidjan, Editions universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

**Eric Martial Ndobó (s.d)**, *le commentaire de documents en géographie*. Tiré de <http://hgeo.e-monsite.com › methodologie-en-ligne, commentaire-de-documents.html>. Consulté le 02/01/2023.

**Féré Vincent** (2012), *Réussir le commentaire de texte en histoire. Méthode et 24 exemples entièrement commentés*, Ellipses, 240 p.  
[http://www.editionsellipses.fr/product\\_info.php?products\\_id=8612](http://www.editionsellipses.fr/product_info.php?products_id=8612) , consulté le 04 octobre 2022.

**Inspection pédagogique régionale de Niamey, cellule Histoire-géographie** (2021). *Technique de commentaire de documents en géographie*, 4 p.  
**Karsenti Thery et al.** (2011), Les TIC comme outils de recherche en sciences de l'éducation. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dirs), *La recherche en éducation : étapes et approches (6<sup>e</sup> édition)* (pp. 279-301). Montréal, Québec : ERPI.

**Oumarou Moussa** (2017). *Le commentaire de documents en histoire dans les lycées de la communauté urbaine de Niamey*. Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'inspecteur l'enseignement secondaire, ENS, Niamey, 63 p.

**Sessouma Drissa Modeste** (2019), *Les sujets de commentaire des épreuves d'Histoire-Géographie au Baccalauréat Série A : Analyse et contribution à leur amélioration et contribution à leur amélioration*. Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme d'inspecteur l'enseignement secondaire, ENS, Koudougou, 80 p.

**Studyrama** 2010, Fiche méthodologie N° 03003, Histoire Séries L-ES-S, *l'étude des documents*, Fiche téléchargée sur [www.studyrama.com](http://www.studyrama.com)